C'est mon dernier mot !

Le testament de Paul — sa deuxième lettre à Timothée

Dernières recommandations (4.9-22)

La fin de cette lettre ressemble à un catalogue de recommandations pratiques, de nouvelles brèves d'un certain nombre de personnes connues de Timothée et de salutations. Mais même cette énumération contient plusieurs « pépites », de petits détails ou des remarques « en passant » qui nous renseignent sur l'état d'esprit de l'apôtre et soulignent la fermeté de son espérance.

Cela commence (v. 9) et se termine (v. 21) par cette requête poignante adressée à Timothée : *Tâche de venir…* Paul a été un serviteur de Dieu exceptionnel, mais il était aussi – et jusqu'au bout de sa vie terrestre – un être humain comme nous. Il a beaucoup insisté dans cette lettre pour que Timothée persévère à Éphèse. En même temps, son désir de revoir son jeune ami – une dernière fois – est tel qu'il autorise Timothée à prendre un congé pour faire le voyage à Rome. On peut rappeler ces paroles qui se trouvent dans l'introduction de la lettre : *je souhaite vivement te voir… pour être rempli de joie* (1.4).

Nouvelles personnelles (versets 9-15)

[Que retenez-vous de ces bribes d'information ?]

Paul évoque beaucoup de mouvements… Il y a plusieurs cas de figure : un départ qui paraît critiquable aux yeux de l'apôtre, des départs sans commentaire, un autre que Paul lui-même a décidé. L'apôtre n'est pas seul (le verset 21 l'atteste), mais il lui manque la plupart de ses proches collaborateurs et amis dans le Seigneur. Le seul de cette catégorie à être resté à ses côtés, c'est Luc. Ce que Paul ajoute au sujet de Marc montre qu'une pleine réconciliation est intervenue dans sa relation avec lui (Ac 15.36-41).

Le départ de Démas est dans un cas à part. Paul le ressent comme un **abandon** et la précision « *par amour pour le monde présent* » laisse supposer que la motivation de ce départ n'était pas valable aux yeux de l'apôtre. Le sens peut être que Démas est parti pour profiter d'une meilleure situation matérielle ou qu'il a renié ses liens avec Paul par crainte de souffrir lui aussi comme disciple de Christ.

Tychique, lui, a été **envoyé**… à Éphèse, sans doute pour libérer Timothée.

Les instructions au sujet du manteau et des livres sont de petits détails qui montrent que Paul, même s'il sentait venir la fin, continuait à vivre pleinement. Il est serein, mais pas résigné !

Ensuite vient une mise en garde au sujet d'un certain Alexandre. Il s'agit peut-être de celui qui est mentionné dans la première lettre à Timothée comme ayant *fait naufrage en ce qui concerne la foi* (1 Tm 1.19-20). Paul semble craindre que Timothée ne trouve cet individu sur sa route. Si l'apôtre exprime le souvenir d'une attaque violente de la part de cet Alexandre qui lui *a fait beaucoup de mal*, ce n'est pas pour ressasser son amertume ou pour laisser libre cours à un désir de vengeance. Ce souvenir douloureux donne à Paul l'occasion d'exprimer la seule attitude vraiment chrétienne devant les blessures et injustices subies : *Le Seigneur lui rendra selon ses œuvres* (voir Rm 12.19).

La solitude de l'apôtre… et sa consolation (verset 16-18)

[Quels encouragements pouvons-nous tirer de ce témoignage ?]

Ici, il est question d'un autre **abandon**, d'un abandon général, et donc de la grande solitude de l'apôtre devant ses accusateurs. Mais le Seigneur ne l'a pas abandonné ! Et il demande que ceux qui

l'ont ainsi « lâché » soient pardonnés. Ils ont manqué de courage, ils ont eu peur d'être reconnus comme amis de l'accusé, mais ils n'ont pas renié l'Évangile. L'aide efficace de Dieu qui console, fortifie et soutient est plus importante que tout le reste.

On remarque que Paul ne se réjouit pas de s'être bien défendu devant le tribunal, mais d'avoir pleinement assuré la proclamation du message que les païens ont besoin d'entendre !

L'apôtre mentionne une délivrance… qu'il faut qualifier de ponctuelle. Le danger a été écarté – pour un temps.

Paul exprime une confiance totale. Il croit à la protection du Seigneur – non pas à sa protection contre la mort par laquelle nous devons tous passer, mais à sa protection contre toute tentative de déstabilisation, contre toute pression morale ou spirituelle qui le pousserait à renier son Maître. Pour lui, le vrai salut n'est pas d'échapper à la mort physique, mais d'être accueilli dans le *royaume céleste.*

Le mot de la fin (versets 19-22)

Malgré son emprisonnement, son inconfort et les menaces qui pèsent sur sa vie, Paul ne se referme pas sur lui-même. Il garde un cœur ouvert aux autres. Il salue les uns, mentionne la santé d'un autre, transmet les salutations de l'église de Rome.

Il renouvelle sa requête si poignante : *Tâche de venir avant l'hiver.* Il y a urgence, le temps est court et la mauvaise saison rendra les déplacements très compliqués.

Et il termine par la bénédiction – ou des bénédictions. Une pour Timothée, une autre pour les chrétiens d'Éphèse : *Que le Seigneur soit avec ton esprit ! Que la grâce soit avec vous !* Que demander de plus ?

Pour aller plus loin…

- Samuel Bénétreau, Les épîtres pastorales (1 et 2 Timothée, Tite), Éditions Édifac.

© 2009 Robert Souza - Fiche mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France.